

Traitement par PrEP pour prévenir l'infection par le VIH

JAN YPERMAN ZIEKENHUIS

Jouw zorg
is onze zorg





DONNÉES DU PATIENT

Adhésif patient

Qui peut bénéficier de la PrEP ?	4
Commencer la PrEP	5
Prise de la PrEP	6
Coût de la PrEP	6
Schéma de prise de la PrEP	7
Vous avez oublié un comprimé ?	9
Qu'est-ce que la PEP contre le VIH ?	11
Qu'est-ce que le DoxyPEP ?	11
Infections sexuellement transmissibles et dépistage	12
Représentation visuelle des schémas de PrEP déclenchés par des événements	14



Des questions ?

Posez-les à votre médecin traitant ou à une infirmière.



Qu'est-ce que la PrEP ?

PrEP signifie « prophylaxie pré-exposition ». La PrEP contre le VIH est un traitement efficace pour prévenir l'infection par le VIH.

Si vous prenez correctement les médicaments de la PrEP en suivant les recommandations de votre médecin, la protection contre le VIH est quasi totale (100 %). La PrEP n'offre toutefois aucune protection contre les autres infections sexuellement transmissibles (IST) ; c'est pourquoi l'utilisation du préservatif reste importante.

En prenant la PrEP, vous prenez en main votre santé sexuelle et celle de votre partenaire. La PrEP peut permettre à la société de réaliser d'importantes économies en matière de soins de santé et évite de devoir prendre des antirétroviraux toute sa vie.

Actuellement, la PrEP contre le VIH en Belgique se présente sous la forme d'un comprimé à avaler. Elle est commercialisée sous le nom générique d'emtricitabine 200 mg + ténofovir disoproxil 245 mg (anciennement sous le nom de TRUVADA®).

Qui peut bénéficier de la PrEP ?

La PrEP ne peut être prescrite qu'aux personnes **séronégatives âgées de 16 ans** et plus.

Les personnes exposées à un risque accru d'infection par le VIH peuvent bénéficier de la PrEP pour se protéger :

1. Les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) et qui (soit) :

- Avoir eu des rapports sexuels anaux non protégés (en tant que partenaire actif ou passif) avec au moins deux personnes au cours des six derniers mois ;
- Avoir contracté au moins deux IST (par exemple, la syphilis, la chlamydia, la gonorrhée, etc.) au cours des douze derniers mois ;
- Avoir eu besoin de la PEP (prophylaxie post-exposition) plus d'une fois au cours des douze derniers mois ;
- OU consommer des « chems » (drogues) lors d'activités sexuelles.

2. D'autres personnes à haut risque :

- Les personnes qui exercent le travail du sexe ou les clients de travailleurs du sexe ayant des rapports sexuels non protégés ;
- Les personnes qui voyagent dans des pays où le VIH est très répandu et qui y ont des rapports sexuels non protégés ;
- Les partenaires d'une personne séropositive dont l'infection est détectable ;
- Les personnes qui s'injectent des drogues et partagent des aiguilles ou des seringues.

Commencer la PrEP



Lors de la **première consultation**, nous **sommes à l'écoute** de vos besoins et nous vous expliquons comment utiliser correctement le traitement ainsi que ses effets secondaires possibles. Ainsi, la PrEP peut provoquer, au début, des diarrhées, des maux de ventre, de la fatigue et des maux de tête. Dans de rares cas, il se peut que tu sois allergique au traitement. Il est également important de surveiller tes fonctions hépatiques et rénales, car la PrEP peut être toxique pour ces organes. Nous examinerons les médicaments que tu prends déjà, car il vaut mieux ne pas associer la PrEP à des anti-inflammatoires (diclofénac, par exemple Voltaren, ibuprofène et naproxène).

Avant de pouvoir prescrire la PrEP, un prélèvement sanguin et un échantillon d'urine sont nécessaires pour s'assurer que vous n'êtes pas séropositif au VIH ou atteint d'une autre IST. Si vous êtes **séronégatif au VIH** et **qu'aucune autre anomalie n'** a été détectée (telle que des problèmes rénaux ou hépatiques), **l'attestation est automatiquement** transmise en ligne à la mutuelle. Une fois l'accord de la mutuelle obtenu, le **traitement** peut être **entamé**.

Une nouvelle prise de sang pourra éventuellement être demandée deux semaines après le début du traitement (celle-ci peut éventuellement être effectuée chez le médecin généraliste) afin de vérifier qu'aucun effet secondaire toxique ne s'est produit.

Par la suite, un **prélèvement (sang et urine)** est **effectué tous les trois mois** au laboratoire afin de contrôler, entre autres, le VIH, la syphilis, l'hépatite C, les paramètres hépatiques et la fonction rénale. En cas de symptômes, un dépistage des IST est également réalisé. Une **consultation** est programmée pour discuter des résultats et vérifier si le traitement est correctement pris et/ou s'il y a des effets indésirables. Les vaccinations sont également abordées, notamment celles contre l'hépatite A et B, le HPV, etc. De plus, il est possible de poser des questions ou de solliciter un soutien supplémentaire, tel qu'un accompagnement psychologique ou une orientation vers un sexologue en cas de problèmes sexuels ou liés au « chemsex ». En cas d'infection sexuellement transmissible, on évalue si un traitement spécifique est nécessaire. Enfin, nous délivrons **des ordonnances** pour le traitement PrEP jusqu'au prochain contrôle.

Prise de la PrEP

En règle générale, la PrEP doit être prise pendant les périodes où le risque d'infection par le VIH est accru et peut être interrompue lorsqu'il n'y a plus de risque.

La PrEP peut être prise de deux façons : **quotidiennement ou de manière ponctuelle (périodique)**. Le schéma périodique ne convient pas à tout le monde.

Prenez toujours les comprimés à **la même heure** de la journée, de préférence avec de la nourriture et dans un **intervalle de deux heures** (de deux heures avant à deux heures après l'heure exacte). Si vous vomissez dans les 30 minutes suivant la prise, prenez un nouveau comprimé.

Conseil : choisissez un moment où vous risquez moins de l'oublier, aussi bien en semaine que le week-end. Vous pouvez éventuellement programmer une alarme.

Il est important, lors d'une prise quotidienne de PrEP, de ne pas oublier de dose ni d'arrêter le traitement. Oublier une dose ou sauter une prise peut augmenter votre risque de contracter une infection par le VIH et éventuellement vous rendre résistant au médicament si vous êtes infecté par le VIH.

Coût de la PrEP

Il est important que vous soyez bien suivi(e) lorsque vous prenez un traitement par PrEP. Des consultations sont donc programmées régulièrement et des prises de sang sont effectuées à intervalles réguliers.

Les coûts comprennent donc :

- La participation aux frais pour la consultation
- La participation aux frais de laboratoire pour les prélèvements (sang, urine et éventuels frottis pour le dépistage des IST)
- Pour le traitement, vous ne devez payer la participation aux frais que si vous avez droit à un remboursement (12,50 euros pour 30 comprimés ou 15,50 euros pour 90 comprimés). Si vous avez droit à une aide financière majorée, vous payez moins.

Schéma de prise de la PrEP

En fonction de vos rapports sexuels, vous pouvez choisir le schéma qui vous convient le mieux : **quotidiennement ou avant et après chaque rapport sexuel.**

Attention : le schéma PrEP périodique 2+1+1 est exclusivement destiné aux hommes cisgenres (nés de sexe masculin). Les femmes et les personnes transgenres qui prennent des hormones féminines doivent suivre le schéma quotidien ou un schéma dans lequel on prend au moins 2 doses de PrEP 2 heures avant le rapport à risque et où la prise se poursuit jusqu'à 7 jours après le rapport sexuel.

À la dernière page, vous trouverez une représentation visuelle des deux types de schémas « event driven » : le schéma 2+1+1 et le schéma 2 + 7x1.

→ Schéma pour les hommes cisgenres (nés hommes)

1 comprimé par jour	En fonction des événements : 2+1+1 (voir illustration à la p. 14)
• Pour commencer : prenez 2 comprimés la première fois, au plus tôt 24 heures à l'avance et au plus tard 2 heures avant le rapport sexuel. • Prenez ensuite 1 comprimé chaque jour à la même heure. • Vous êtes protégée 2 heures après la deuxième pilule.	• Prenez 2 comprimés, au plus tôt 24 heures à l'avance et au plus tard 2 heures avant d'avoir un rapport sexuel. • Prenez ensuite 1 comprimé par jour pendant 2 jours, à la même heure. • Vous êtes protégée 2 heures après la deuxième pilule.
Comment arrêter la PrEP ?	
• Discutez-en toujours avec le médecin qui vous suit. • Il est possible d'arrêter le traitement en continuant à prendre 1 comprimé par jour pendant 2 jours après le dernier rapport à risque (rapport anal passif ou rapport vaginal/néovaginal/anal avec pénétration).	

→ Schéma pour une femme cisgenre (née femme) :

1 comprimé par jour	En fonction des événements : 2 + 7 x 1 (voir illustration p. 15)
- Pour commencer : prenez 1 comprimé par jour pendant 7 jours. - Prenez ensuite un comprimé par jour à la même heure. - Vous êtes protégée à partir du 8e jour.	- Prenez 2 comprimés (double dose de charge) au plus tard 2 heures avant le rapport sexuel (mais pas plus de 24 heures avant). - Prenez ensuite 1 comprimé par jour à la même heure pendant 7 jours. - Vous êtes protégée à partir du 8e jour.
Comment arrêter la PrEP ?	
Discutez-en toujours avec le médecin qui vous suit. - Il est possible d'arrêter le traitement en continuant à prendre 1 comprimé par jour pendant 7 jours après le dernier rapport à risque (rapport vaginal ou néovaginal en tant que partenaire passive).	

→ Schéma pour les personnes transgenres ou de genre divers sous hormonothérapie féminine (hormones exogènes à base d'œstradiol) et les personnes transgenres ou de genre divers nées femmes

Certaines études montrent que les doses élevées d'hormones féminisantes prescrites aux femmes transgenres entraînent une diminution des taux de ténofovir diphosphate activé dans les tissus rectaux. De plus, chez les femmes, il faut plus de temps pour que la PrEP soit suffisamment efficace dans les tissus vaginaux.

1 comprimé par jour	En fonction des événements : 2 + 7 x 1 (voir illustration p. 15)
- Pour commencer : prenez 1 comprimé par jour pendant 7 jours. - Prenez ensuite un comprimé par jour à la même heure. - Vous êtes protégée à partir du 8e jour.	- Prenez 2 comprimés (dose de charge double) au plus tard 2 heures avant le rapport sexuel (mais pas moins de 24 heures avant celui-ci). - Prenez ensuite 1 comprimé par jour à la même heure pendant 7 jours. - Vous êtes protégée à partir du 8e jour.
Comment arrêter la PrEP ?	
Discutez-en toujours avec le médecin qui vous suit. - Il est possible d'arrêter le traitement en continuant à prendre 1 comprimé par jour pendant 7 jours après le dernier rapport à risque (rapport vaginal ou néovaginal avec pénétration).	

→ **Schéma thérapeutique pour les personnes transgenres ou de genre divers nées de sexe masculin et ne prenant pas de traitement hormonal substitutif :**

1 comprimé par jour	En fonction des événements : 2 + 1 + 1 (voir illustration à la p. 14)
• Pour commencer : prenez 2 comprimés la première fois, au plus tôt 24 heures à l'avance et au plus tard 2 heures avant d'avoir un rapport sexuel. • Prenez ensuite un comprimé par jour à la même heure. • Vous êtes protégée 2 heures après la deuxième pilule.	• Prenez 2 comprimés, au plus tôt 24 heures à l'avance et au plus tard 2 heures avant le rapport sexuel. • Prenez ensuite 1 comprimé par jour pendant 2 jours, à la même heure. • Vous êtes protégée 2 heures après la deuxième pilule.
Comment arrêter la PrEP ?	
• Discutez-en toujours avec le médecin qui vous suit. • Il est possible d'interrompre le traitement en continuant à prendre 1 comprimé par jour pendant 2 jours après le dernier rapport à risque (rapport anal passif ou rapport vaginal/néovaginal/anal avec pénétration).	

Vous avez oublié un comprimé ?

Schéma quotidien :

- Avez-vous oublié plus d'un comprimé ? Contactez votre médecin, car votre protection contre le VIH pourrait être réduite.

Schéma en fonction des événements :

- Avez-vous pris moins d'un comprimé avant ou moins d'un comprimé après le rapport à risque ? Contactez votre médecin, car vous n'êtes pas bien protégée contre le VIH.
- De même, si vous avez eu un rapport sexuel moins de 2 heures après avoir pris les deux comprimés, vous n'êtes pas protégée contre le VIH. Contactez votre médecin.

Cas exceptionnels dans lesquels vous ne devez pas utiliser de PrEP « event-driven » :

- Les personnes sous traitement pour **une hépatite B chronique**;
 - La PrEP doit être prise quotidiennement pour prévenir l'hépatite B
 - Si vous souhaitez arrêter la PrEP, le médecin vérifiera d'abord si un traitement complémentaire contre l'hépatite B est nécessaire
 - Il faut également vérifier qu'aucune poussée d'hépatite B ne survient après l'arrêt du traitement
- Les personnes souffrant de certains **troubles gastro-intestinaux ou ayant subi des opérations gastro-intestinales** (gastrectomie en manchon, pontage gastro-intestinal) ;
 - Chez ces personnes, l'absorption de la PrEP peut être moins efficace, ce qui peut entraîner une concentration plus faible du médicament dans le sang.
 - C'est pourquoi la PrEP doit être prise quotidiennement, un suivi plus étroit est nécessaire et des mesures de précaution supplémentaires sont recommandées en plus de la PrEP.

Les personnes qui utilisent la PrEP par voie orale pour prévenir l'infection par le VIH liée à la **consommation de drogues par voie intraveineuse** doivent suivre le schéma quotidien ou le schéma « 2 + 7x1 » à prise ponctuelle. Il est possible d'arrêter la PrEP en prenant encore 1 comprimé par jour pendant 7 jours après le dernier contact à risque.

Si vous souhaitez arrêter la PrEP, vous pouvez également **bénéficier d'un suivi** alternatif si vous le souhaitez. Nous pourrions ainsi vous offrir un accompagnement supplémentaire et effectuer régulièrement des dépistages d'autres IST, si vous ne souhaitez plus prendre la PrEP.

Qu'est-ce que la PEP contre le VIH ?

La PEP (prophylaxie post-exposition) est un **traitement d'urgence** à base de médicaments antirétroviraux qui doit être **instauré dans les 72 heures suivant l'exposition au VIH**.

Pour une personne qui ne prend pas de PrEP et qui pense avoir été exposée au VIH, il est important de réagir rapidement. Un traitement par **des médicaments antirétroviraux (PEP) réduit le risque d'infection par le VIH**.

Pour les personnes qui prennent la PrEP, il est important de bien respecter le schéma thérapeutique et de ne pas oublier de prendre leurs comprimés. La PEP ne peut être nécessaire que dans des cas exceptionnels, car elle ne fait que réduire le risque d'infection par le VIH et constitue un traitement intensif (cure de 4 semaines) et coûteux.

Qu'est-ce que le DoxyPEP ?

Le DoxyPEP est une utilisation spécifique de l'antibiotique doxycycline en association avec la prise de la PrEP. Il s'agit de la prise de 200 mg de doxycycline (doxy) au plus tard 72 heures après un rapport sexuel non protégé (PEP ou prophylaxie post-exposition). Cela réduit considérablement le risque d'infection par la chlamydia et la syphilis. Il n'est pas efficace contre la gonorrhée. La DoxyPEP est déconseillée en Belgique pour les raisons suivantes :

- **Résistance aux antibiotiques:** les bactéries présentes dans votre organisme s'habituent à la doxycycline, ce qui rend ce médicament inefficace si vous tombez malade par la suite (la doxycycline est souvent prescrite pour traiter les infections des voies respiratoires, de la peau, des intestins et des organes génitaux). Mais elle peut également entraîner une résistance à d'autres types d'antibiotiques, ce qui rend par exemple difficile le traitement de la gonorrhée.
- Il s'agit toujours d'un antibiotique pouvant entraîner **des effets indésirables** tels que diarrhée, vomissements, éruptions cutanées et sensibilité au soleil.
- La prise régulière de doxycycline peut **perturber la flore intestinale**.
- Enfin, le risque de **diagnostic erroné ou tardif de la syphilis** suscite également des inquiétudes.

Les bénéfices individuels potentiels de la DoxyPEP ne compensent donc pas les risques pour les HSH ni les inconvénients potentiels à long terme. Dans des cas exceptionnels, son utilisation peut être envisagée au cas par cas.

Infections sexuellement transmissibles et dépistage

Pour prévenir d'autres IST, il est recommandé d'utiliser un préservatif, ainsi que de se faire tester rapidement en cas de symptômes et de suivre un traitement. **La notification des partenaires** joue également un rôle important dans la prise en charge. Il s'agit d'informer vos partenaires sexuels en cas de diagnostic d'une IST, afin qu'ils puissent eux aussi se faire tester et, si nécessaire, se faire traiter.

Il existe de nombreuses infections sexuellement transmissibles (IST). Certaines sont causées par une bactérie, d'autres par un virus ou un parasite. Les symptômes varient également, tout comme la manière dont elles sont dépistées ou traitées.

Les IST bactériennes sont causées par une bactérie et se traitent par des antibiotiques. Certaines infections bactériennes ne nécessitent pas de traitement. Dans d'autres cas, il est au contraire important de traiter l'infection, car elle peut entraîner une inflammation des ovaires, de l'utérus ou une inflammation de la prostate, des épididymes ou des testicules, et peut finalement conduire à des problèmes de fertilité.

Les infections sexuellement transmissibles virales sont causées par un virus. Ces infections sont plus difficiles à traiter, voire impossibles à soigner, mais il est important de les dépister afin de protéger les autres.

Pour plus d'informations sur les infections sexuellement transmissibles bactériennes et virales, vous pouvez consulter le site du service des maladies infectieuses : www.yperman.net/SOA

Dépistage

Si vous présentez des symptômes pouvant indiquer une infection sexuellement transmissible, un dépistage peut être effectué. Pour cela, vous devez prélever les frottis de manière correcte et les remettre au laboratoire.

- **Échantillon d'urine:** on entend par « urine de première miction » la première urine évacuée. Seuls les 20 premiers ml du jet d'urine doivent être recueillis dans un flacon stérile ; le reste de l'urine doit être évacué dans les toilettes.
Vous ne devez pas avoir uriné au cours des deux dernières heures précédant le prélèvement (il est donc préférable de fournir de l'urine du matin, c'est-à-dire la première urine après le réveil). Si le prélèvement de la première urine du matin n'est pas possible, l'urine peut également être prélevée sur place, à condition qu'il n'y ait pas eu de miction au cours des deux dernières heures.
- **Écouvillon pharyngé:** l'écouvillon doit être passé le long de la luette, des parois postérieures gauche et droite et des amygdales pharyngées, tout en regardant vers le haut, la bouche grande ouverte et la langue poussée vers le bas. Cassez le coton-tige dans le flacon au niveau de la ligne de rupture noire et vissez le couvercle. Marquez le couvercle du flacon avec la lettre « K ».
- **Écouvillon anal :** pour cela, il est préférable de se tenir debout, une jambe posée sur une chaise ou sur les toilettes. L'écouvillon anal doit être introduit à une profondeur d'au moins quatre centimètres. Il peut être utile de tenir l'écouvillon à cette hauteur au-dessus de la pointe, de sorte que vos doigts touchent le corps lorsque l'écouvillon est suffisamment enfoncé. Utilisez une main pour soulever une fesse afin d'accéder facilement à l'anus. Insérez ensuite le tampon à 4 cm dans l'anus. Éloignez vos doigts du corps pour avoir une meilleure prise sur le tampon. Faites tourner le tampon délicatement pendant 30 secondes. Continuez ces mouvements de rotation tout en retirant le coton-tige. Cassez le coton-tige dans le pot au niveau de la ligne de rupture noire et marquez le couvercle avec la lettre « A ».
- **Écouvillon vaginal :** l'écouvillon doit être inséré à une profondeur d'environ 5 à 8 cm. Il peut être utile de tenir l'écouvillon à cette hauteur au-dessus de la pointe (au niveau de la ligne de rupture) afin que vos doigts touchent le corps lorsque l'écouvillon est suffisamment enfoncé. Une fois le coton-tige en place, il faut le faire tourner pendant au moins 15 à 30 secondes. Veillez à ce que le coton-tige touche bien la paroi vaginale, afin que l'humidité présente à cet endroit soit absorbée par le coton-tige. Cassez le coton-tige dans le petit pot au niveau de la ligne de rupture noire et vissez le couvercle. Marquez le couvercle avec la lettre « V ».



Regardez également la vidéo explicative :

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=bn7bU8G-YiE>

Représentation visuelle des schémas de PrEP déclenchés par des événements

Schéma 2+1+1

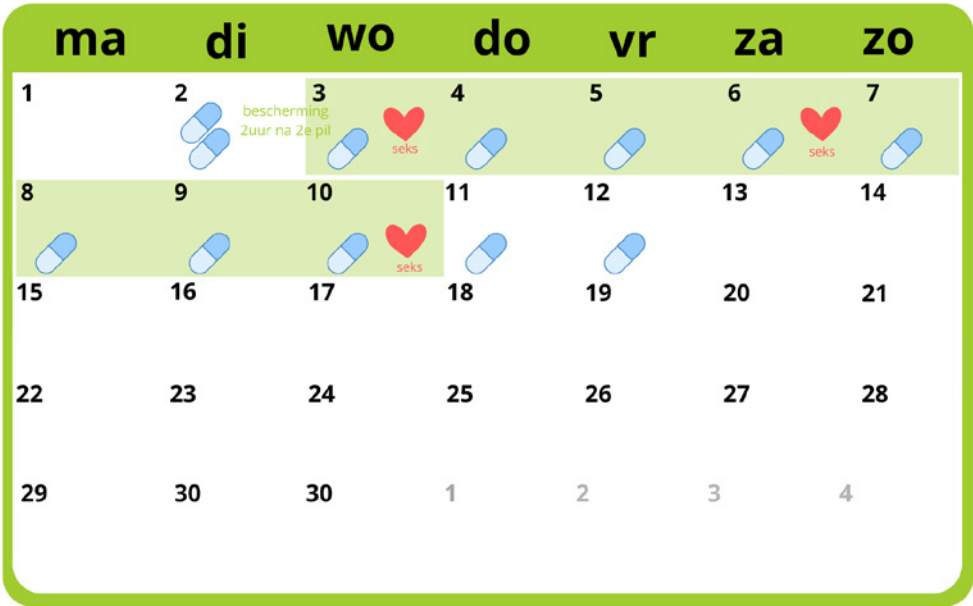
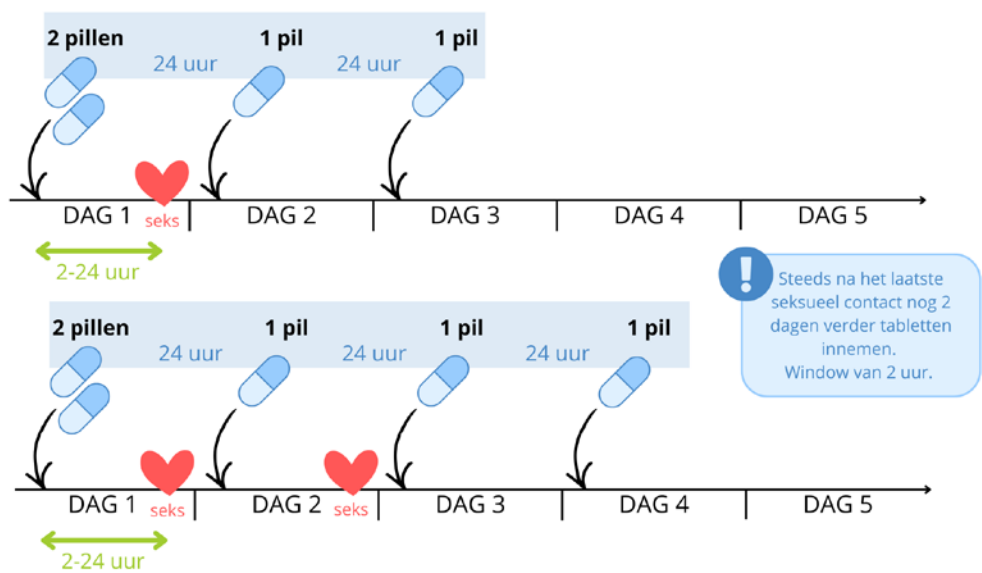
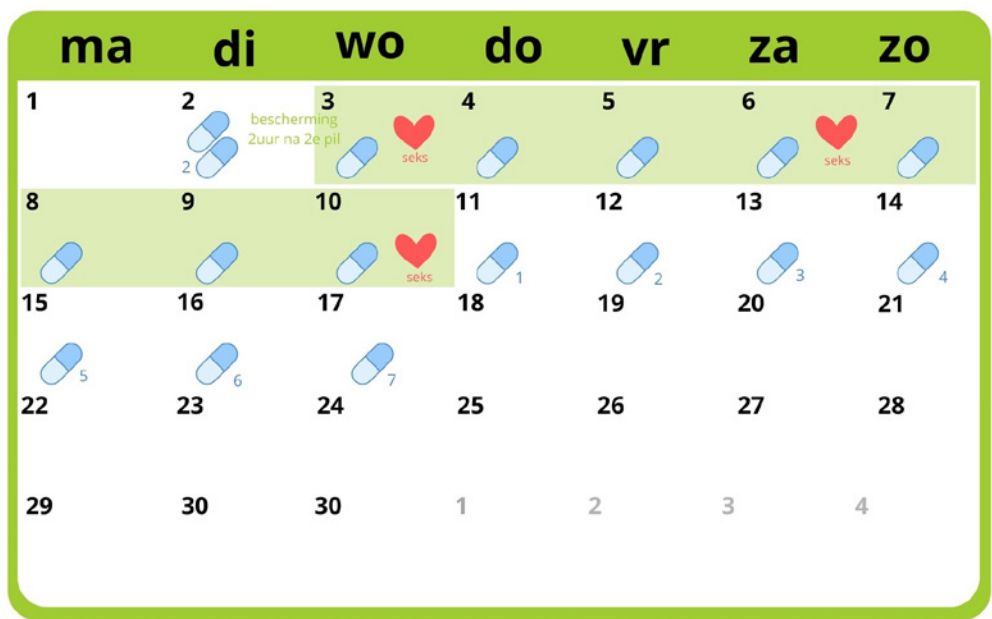


Schéma 2 + 7x1



Contact

Secrétariat de Maladies infectieuses

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi : de 8 h à 17 h

057 35 71 80

infectieziekten@yperman.net

Suivez la route 91

Plus d'informations sur : infectieziekten.yperman.net

Vous souhaitez en savoir plus sur le VIH ?

Rendez-vous sur :

- hiv.yperman.net
- www.inwendige.be
- www.sensoa.be
- www.allesoverseks.be

Cette brochure d'information a été rédigée avec le plus grand soin. Elle contient des informations générales et est destinée à compléter l'entretien avec votre prestataire de soins. Jan Yperman Ziekenhuis vzw, nos médecins et nos collaborateurs ne peuvent être tenus responsables des erreurs, omissions ou inexactitudes contenues dans cette brochure.

Vous pouvez envoyer vos remarques et/ou suggestions à l'adresse communicatie@yperman.net

Jan Yperman Ziekenhuis vzw
Briekestraat 12, 8900 Ieper
info@yperman.net
057 35 35 35
www.yperman.net



Adeptes du numérique ?
Scannez le QR code

